

SPECTACLE

Le réel manipulé

La manipulation mentale. Qui mieux qu'un magicien peut réussir cet exploit ? Vous seriez sans doute étonnés de la réponse... Dans *Le Réel manipulé*, une rencontre originale et déroutante, Thierry Collet démontre à partir de divers effets magiques comment le cerveau peut être facilement manipulable. Et surtout, comment les professionnels de la communication et de la politique se servent des mêmes outils pour influencer les choix, les achats ou les votes du public.

Par l'exploitation de nos données personnelles, internet, les nouvelles technologies et les dernières tendances marketing jouent un rôle de plus en plus intrusif dans notre vie privée. Thierry Collet en a fait la preuve grâce à des expériences interactives inattendues et saisissantes. À l'aide d'illusions d'optique, de tests psychologiques, d'images publicitaires et de documents de propagande politique, le mentaliste prouve que la perception est soumise au développement du cerveau, mais aussi à l'éducation, à l'environnement social et à la morale.

Le Réel manipulé, jeudi 13 octobre à La Méridienne de Lunéville. Renseignements au tél. 03 83 76 48 70.



Thierry Collet, magicien et mentaliste, proposera aussi des stages à Lunéville pour apprendre quelques tours.

à lunéville

THÉÂTRE

Se battre contre des moulins à vent

À l'aube du XVII^e siècle, la société occidentale bascule vers l'âge de fer, le pragmatisme rationaliste et l'efficacité. C'est pour combattre ce nouvel ordre du monde que le modeste seigneur Quesada décide de revêtir les habits de chevalier errant et de devenir Don Quichotte, épaulé par son fidèle écuyer Sancho Panza. Inaptes à l'aventure l'un sans l'autre, ils s'ouvrent ensemble les portes d'une immortelle renommée. Aux côtés d'un maître halluciné, Sancho sera entraîné dans un véritable parcours initiatique qui le transformera.

À partir de la traduction limpide et pleine d'humour d'Aline Schulman, Régis Hebette propose une adaptation audacieuse et captivante de cette figure emblématique de la littérature espagnole, rendant l'œuvre totalement accessible.

Don Quichotte ou le vertige de Sancho, vendredi 14 octobre à 20 h 30 à La méridienne de Lunéville. Renseignements au tél. 03 83 76 48 70 ou sur www.lameridienne-luneville.fr.



Centrée sur les rapports entre Don Quichotte et Sancho Panza, la mise en scène minimaliste joue sur la question de l'illusion. Photo DR-Christiane BERTHELOT

à lunéville

FAITS DIVERS

sarrebourg

Julie, 19 ans passée à tabac

Une jeune fille de Troisfontaines, Julie, âgée de 19 ans, et l'un de ses amis, Sarrebourgeois de 28 ans, ont été roués de coups devant une boulangerie de Sarrebourg, samedi à 5 h 30 du matin.

Lire en Région

PATRIMOINE

à moussey-réhicourt

Cent briques pour imaginer l'avenir de Bataville

L'avenir de Bataville, et notamment de l'usine et de ses abords, a été confié au collectif d'architectes Notre atelier commun. Après un an de travail, un plan-guide a été adopté pour imaginer la cité du futur. Reste à trouver les fonds pour concrétiser ces idées.

Est-ce la renaissance d'un merveilleux patrimoine lorrain ? Un premier pas est fait, en tout cas. Et il a été franchi par Notre atelier commun. Le collectif d'architectes créé en 1999 en région parisienne a été sollicité par la communauté de communes du Pays des Étangs, le Parc naturel régional de Lorraine, l'association La Chaussure Bataville et la Fondation de France pour imaginer le Bataville du futur.

Depuis un an, plusieurs professionnels se sont relayés autour d'une "Université foraine", pour enfanter un projet d'avenir structurant. Il a été présenté officiellement aux acteurs du projet : élus, professionnels, habitants, et toutes les bonnes volontés, attachés à la cité et à son usine uniques en France. L'étude, elle, a coûté 100 000 €. Une somme, « justifiée », assure Roland Gilliot, président de la communauté de communes. Les partenaires du dossier, habitués à de telles études, ont trouvé la qualité du travail exceptionnelle. »

« Faire de Bata un site exemplaire »

L'étude se compose de plusieurs parties : état des lieux, recensement des activités, élaboration d'une stratégie économique et plus globale de vie. Elle nourrit aussi un objectif peu courant en Moselle-Sud : rassembler tous les acteurs d'un projet de territoire, les faire avancer ensemble, pour permettre la réussite de l'initiative et la renaissance de l'usine déchuée et de ses alentours construits pour elle.

« Bataville suscite des envies, des passions, des projets », rappelle Loïc



Réunis autour des professionnels de Notre atelier commun, les acteurs du projet ont pris connaissance de l'étude menée depuis un an sur le site.

Photo RL

Julienne, de Notre atelier commun. Elle a besoin de fédérer ces projets pour qu'ils s'additionnent plutôt que de se détruire mutuellement. Il faut désormais accepter et réunir tous les désirs et toutes les volontés, saisir chaque opportunité dès lors qu'elle s'inscrit dans le projet global. » C'est un grand défi, et il

fallait peut-être que le propos émane d'une structure étrangère au territoire, spécialisée dans la réhabilitation d'espaces urbains à grande échelle, pour qu'il soit assimilé.

Toutes les idées avancées à l'occasion de cet idéaliste atelier forain ne verront peut-être pas le jour. Pérenniser

l'existant est déjà un préambule avant le reste. Mais le travail consenti permet d'y voir plus clair. En d'envisager la suite avec l'envie de continuer à y croire. « Il manquait une ligne directrice pour définir le possible », a insisté Roland Gilliot. Il faut inventer ici l'économie de demain, et faire de Bata un

site exemplaire de reconversion et de réhabilitation. » Avec l'économie circulaire et le développement durable comme maîtres mots, autour de la nature préservée de la région et du patrimoine unique laissé par Bata.

V.D.

walscheid

La voiture prend feu



Les pompiers n'ont rien pu faire pour sauver la voiture, qui s'est enflammée toute seule. Photo DR

Grosse frayeur, pour un automobiliste de Walscheid, hier à 8 h. Sur la route de Sarrebourg à Walscheid, au lieu-dit Lothringereck entre Sitifort et Walscheid, un jeune homme a senti une odeur de brûlé dans sa voiture.

Il s'est garé sur le bas-côté à l'entrée de la localité pour vérifier le moteur du véhicule, en

ouvrant son capot. L'appel d'air qui a provoqué l'embrasement instantané de la voiture.

Le conducteur a immédiatement appelé les secours. Les sapeurs-pompiers de Walscheid et d'Abreschviller se sont rendus sur place en quelques minutes et ont circonscrit le sinistre sans gêner la circulation.

CINÉMAS



Where to Invade Next, avec Michael Moore. Photo DR

À Sarrebourg

Deepwater. — En avant-première. À 20 h 15.

Miss Peregrine et les enfants particuliers. — À 17 h 30 et à 20 h 15.

Une vie entre deux océans. — À 20 h.

Bridget Jones Baby. — À 17 h 30 et à 20 h.

Radin ! — À 20 h 15.

Cézanne et moi. — À 17 h 45

Victoria. — À 17 h 45

Where to invade next. — À 17 h 30.

Renseignements : CinéSar, 18 rue Division-Leclerc, 57400 Sarrebourg, tél. 03 87 07 07 61 (www.cinesar-sarrebourg.fr).

À Château-Salins

Star Trek : Sans Limites — À 20 h 30.

Renseignements : la salle Saint-Jean, 2 rue Poincaré à Château-Salins (www.cinemadechateauasalins.skyblog.com).

RLSERVICES

Votre journal

Pour toutes questions relatives à votre abonnement ainsi qu'au portage...

E-mail : LRCLIENTS@republicain-lorrain.fr (tél. 0809 100 399. Service gratuit + prix appel).

Agence de Sarrebourg

Rédaction : 54 Grand'rue, 57400 Sarrebourg, tél. 03 87 03 05 50 (fax 03 87 03 05 55). E-mail : lr@sarrebourg@republicain-lorrain.fr

Photo : lrphotosarrebourg@republicain-lorrain.fr

RL-Voyages : guichets ouverts

de 8 h 45 à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 03 87 03 05 40 (fax 03 87 03 05 59).

Publicité : tél. 03 87 03 05 50 (fax 03 87 03 05 43). E-mail : philippe.pernon@republicain-lorrain.fr

Pour Sortir : inscriptions sur www.republicain-lorrain.fr/loisirs/organisateur

Agence de Château-Salins

Rédaction et publicité : 3 rue Clemenceau, 57170 Château-Salins, tél. 03 87 05 21 61, (fax 03 87 05 28 74). E-mail : lrchateausalins@republicain-lorrain.fr

Bureau ouvert au public de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h.

Projets économiques et philosophie de vie

Bataville ne manque pas d'espace pour imaginer des projets. Trop peut-être. Aussi, en complément des bâtiments déjà occupés par d'actuelles activités économiques ou artistiques, l'étude a dégagé trois axes de travail à moyen terme. Le reste devra patienter.

• **Cantine** : à l'entrée de l'usine Bata et en bon état, elle est destinée à accueillir un espace de travail réservé au tertiaire et à la création artistique, fonctionnant en coworking. Bureaux, plateaux de travail et de répétition, espace festif et de représentation, hébergement et restauration pourront y cohabiter dans ses 5 300 m². L'aménagement de base (hors eau, hors air, isola-

tion et chauffage) et la mise aux normes sont estimés à 3,77 M€.

• **Menuiserie** : au milieu de l'usine Bata, elle pourrait devenir une pépinière d'entreprises, avec des outils de haute technologie mis en commun. Les métiers d'art, métiers manuels, fablabs, etc. sont particulièrement visés. La rénovation de ses 2 070 m² est estimée à 1,22 M€, hors équipements et séparations intérieures.

• **Extérieur** : un travail sur le paysage, sur la mémoire, sur la signalétique et sur les chemements est envisagé pour que le site devienne attractif pour les visiteurs, guidés par le tourisme industriel ou de passage, via le canal, les pistes cyclables, ou les chemins de randonnée.

L'aménagement de 200 000 m² (dont 30 000 m² de voiries et réseaux) pourrait coûter 2,8 M€.

• **Et après** : à long terme, Notre atelier commun a recensé plusieurs "possibles" : consumer des produits locaux, habiter et travailler dans la cité, renforcer le lien avec les écoles, rendre accessibles les bâtiments industriels, étendre la menuiserie, construire un nouveau bâtiment à l'emplacement de l'ancienne serrurerie, se promener sur les terres industrielles, accoster au niveau du port, aller à pied au Haut des Vignes... Certains sont accessibles sans gros frais. D'autres nécessitent, encore, de gros besoins de financement.



Pour créer le nouveau Bataville, plusieurs projets d'envergure ont été pensés et chiffrés, plans à l'appui, par Notre atelier commun. Photo Alain MORVAN



Le groupe de travail a pris connaissance, avec intérêt, des conclusions de l'étude qui a duré un an. Photo RL

Une conciergerie pour la suite

L'Université foraine quitte Bataville. Pour assurer la suite de ses missions, une conciergerie a été installée. Son rôle : accueillir, orienter, faciliter les mises en contact et créations de liens, et préfigurer les modalités d'occupation des locaux de Bataville. Elle est tenue par un habitant de la cité Bata, qui prend ainsi le relais du travail initié par Notre atelier commun.

Pour toute demande, projet, question, remarque, envie, il faudra désormais s'adresser à l'adresse mail conciergerie.bataville@gmail.com.

Sélection de petit lexique pompeux

Présenter de belles conclusions, mais de façon simple, très peu pour les organismes chargés d'études. Notre atelier commun ne fait pas exception pas à la règle. Si le plan-guide est très bien fait, richement fourni, et ses analyses pertinentes à bien des égards, il n'échappe pas à la volonté d'intellectualiser les discours. Petits extraits choisis et loin d'être exhaustifs.

• **L'université foraine** : l'initiative n'a rien d'université, et encore moins de foraine. En un an, de nombreuses rencontres, de nombreuses animations ont été organisées. Un vaste fourre-tout d'idées, de réflexions, dans des domaines très variés et avec un public venu d'horizons multiples. La poétique "Assemblée des Rêveurs" a ainsi été créée, pour que chacun partage sa vision du futur du site.

• **Le dehors comme lien** : le point commun des bâtiments de Bataville est qu'ils sont entou-

rés... par le dehors ! Comme partout. C'est aussi ce même dehors qui unit la statue de la Liberté, le Taj Mahal et les îles Galapagos. L'artiste-botaniste Liliana Motta a imaginé cette formule pour définir son projet d'aménagements des extérieurs de Bata (lire ci-contre).

• **Hybride et partagé** : pour dire que les locaux doivent s'adapter aux besoins et que le site sera utilisé par plusieurs personnes.

• **Économie circulaire** : le principe d'un cercle vertueux et citoyen pour préserver la planète. Consommer local, en économisant les ressources, est le premier acte de ce concept économique moderne, mais que nos grands-parents utilisaient sur la seule base du bon sens.

Pour retrouver sur internet tout ce qui a été fait depuis un an à Bataville : www.bataville.over-blog.com